

Lectures d'été pour les classes de Première

◆ POUR TOUTES LES PREMIÈRES — LA POÉSIE — Parcours *Émancipations créatrices*

Qu'est-ce que l'émancipation créatrice ?

S'émanciper, c'est se libérer d'une tutelle, d'une norme, d'un ordre imposé. L'émancipation *créatrice* désigne ce mouvement propre à certains artistes qui font de l'acte même de création — écrire, inventer, donner forme — le lieu et le moyen de leur liberté. Il ne s'agit pas seulement de contester : il s'agit de construire quelque chose de nouveau, un langage, une voix, un regard sur le monde qui n'existait pas avant eux.

Cette émancipation peut prendre des visages très différents : la révolte d'un adolescent qui brise les formes poétiques héritées, la résistance d'un écrivain qui refuse le silence sous l'oppression, la reconquête de soi par les mots après un traumatisme, ou l'invention d'une langue nouvelle pour dire ce qui n'avait jamais eu droit à la parole. Dans tous les cas, créer, c'est s'affranchir.

◆ LECTURE OBLIGATOIRE

Les Cahiers de Douai

Arthur Rimbaud

Rédigés entre 1870 et 1871, alors que Rimbaud n'a pas encore dix-sept ans, ces poèmes fondateurs témoignent d'une énergie créatrice hors du commun. En quelques mois, le jeune homme de Charleville invente une voix poétique entièrement nouvelle : il bouscule les formes héritées, revendique la liberté du regard, s'empare du monde avec une violence et une tendresse mêlées. Ces cahiers sont à la fois le portrait d'une jeunesse en révolte et l'acte de naissance d'une poésie moderne.

◆ DEUX LECTURES CURSIVES AU CHOIX

Choisissez **deux titres** dans la liste ci-dessous. Pour chaque lecture, notez au fil de votre lecture les passages qui vous ont frappé(e), et réfléchissez aux liens que vous pouvez établir avec les *Cahiers de Douai* et le parcours *Émancipations créatrices*.

1. La Prose du Transsibérien et de la petite Jehanne de France

Blaise Cendrars (1913)

À bord du Transsibérien lancé à travers la Russie et la Chine, le poète convoque le vertige du mouvement, la dissolution des frontières, l'ivresse des paysages qui défilent. Ce long poème est une révolution : vers libres, typographie éclatée, images fulgurantes — Cendrars invente une poésie de la vitesse et du monde moderne.

■ *Lien avec le parcours : Comme Rimbaud dans le Bateau ivre, Cendrars fait de la poésie une expérience totale du mouvement et de la liberté. L'émancipation passe ici par la rupture formelle et l'ouverture au monde entier.*

2. Cahier d'un retour au pays natal

Aimé Césaire (1939)

Étudiant à Paris, le jeune Césaire écrit ce long poème ardent sur sa Martinique natale, sur l'esclavage, sur la dignité des peuples colonisés. Il forge la notion de *Négritude* et invente une langue poétique nouvelle, héritière du surréalisme mais entièrement au service d'une parole émancipatrice.

■ *Lien avec le parcours : Le titre lui-même fait écho aux Cahiers de Rimbaud. Comme lui, Césaire est un jeune homme en révolte qui crée un langage nouveau pour dire ce qui n'avait jamais été dit. L'émancipation est ici à la fois formelle, identitaire et politique.*

3. Le Parti pris des choses

Francis Ponge (1942)

Ponge choisit ses sujets là où personne ne les cherche : le caillou, la bougie, le savon, la pluie. Pour chaque objet ordinaire, il invente une langue nouvelle, précise et inventive, qui force à regarder le monde autrement. Ce recueil est une révolution silencieuse : il émancipe la poésie de ses thèmes nobles et de ses conventions pour lui rendre la liberté du regard.

■ *Lien avec le parcours : Ponge s'affranchit des sujets et des formes consacrés pour construire patiemment un langage nouveau — une émancipation créatrice méthodique, à rebours de la fougue rimbaldivienne, mais tout aussi radicale dans son refus de la poésie telle qu'elle était.*

4. Au rendez-vous allemand

Paul Éluard (1944)

Écrit et diffusé clandestinement sous l'Occupation, ce recueil est l'un des actes poétiques les plus courageux du XX^e siècle. Dans l'obscurité de la guerre, Éluard choisit le poème comme arme de résistance : chaque vers affirme que la liberté peut survivre à la barbarie.

■ *Lien avec le parcours : La poésie devient ici acte d'émancipation absolue — écrire librement sous la contrainte la plus extrême. Un écho saisissant à la révolte rimbaldivienne, transposée dans un contexte historique tragique.*

5. Aucun de nous ne reviendra

Charlotte Delbo (1970)

Déportée à Auschwitz en 1943, Charlotte Delbo écrit ce témoignage à son retour, puis attend vingt ans avant de le publier — le temps de s'assurer que c'est une œuvre, pas seulement un récit. Le résultat est bouleversant : de courts textes ciselés, une langue à la fois sobre et incandescente, qui fait surgir les visages des femmes disparues et refuse de les laisser sombrer dans l'oubli.

■ **Lien avec le parcours :** *Écrire pour arracher les morts à l'anéantissement — c'est l'émancipation dans sa forme la plus radicale. La langue devient ici l'unique résistance possible face à l'effacement.*
Attention : *ce livre décrit sans détour les conditions de vie dans les camps. Il demande un lecteur prêt à accueillir une réalité difficile — c'est aussi ce qui en fait une lecture inoubliable.*

6. Lait et miel

Rupi Kaur (2014)

Écrit, illustré et d'abord auto-publié par Rupri Kaur, ce recueil traverse quatre territoires intimes : la douleur, l'amour, la rupture, la guérison. Sa poésie minimaliste, en vers courts et sans majuscules, a touché des millions de lecteurs à travers le monde. Le geste d'auto-publication est lui-même un acte d'émancipation : s'affranchir des circuits éditoriaux pour faire entendre une voix diasporique, féminine et sans compromis.

■ **Lien avec le parcours :** *La reconstruction de soi par l'écriture, en dehors de toute norme formelle ou institutionnelle, fait de ce recueil un témoignage contemporain de l'émancipation créatrice.* **Note :** *certain passages abordent des thématiques sensibles (violence, corps, rupture) — une lecture attentive est recommandée.*

7. Les Ronces

Cécile Coulon (2022)

Dans ce recueil contemporain, Cécile Coulon explore le corps, la mémoire, l'appartenance à une terre et à une histoire familiale. Sa voix est brute, directe, sans concession — une poésie qui refuse les ornements pour atteindre quelque chose d'essentiel et de vif.

■ **Lien avec le parcours :** *Cette voix féminine et contemporaine prolonge la quête rimbaldienne d'un langage authentique, affranchi des conventions. L'émancipation y est intime : se reconquérir par les mots.*

8. Sois Gaza

Neama Hassan (2024)

Face à la destruction, la poétesse choisit d'écrire. Ce recueil bouleversant témoigne de la résistance d'une voix qui refuse l'anéantissement — celle d'un peuple, celle d'une femme, celle de la langue arabe traduite en français. Une poésie née dans l'urgence absolue.

■ **Lien avec le parcours :** *La création poétique comme acte de survie et de résistance — quand tout s'effondre, il reste les mots. Cette dimension radicale de l'émancipation par l'écriture entre en résonance profonde avec le projet rimbaldien.*

◆ POUR LES PREMIÈRES GÉNÉRALES — LE ROMAN — Parcours *Dévoiler les rouages de la société*

Qu'est-ce que dévoiler les rouages de la société ?

Dévoiler les rouages de la société, c'est regarder derrière les apparences : mettre à nu les mécanismes cachés qui régissent les comportements humains, les hypocrisies sociales, les hiérarchies inavouées, les intérêts qui se dissimulent sous le vernis des convenances. Le roman réaliste et naturaliste excelle dans cet exercice : en décrivant avec précision un milieu, des personnages, des situations ordinaires, il révèle ce que la société préférerait taire — les inégalités, la corruption des valeurs, la violence des rapports de classe.

Ce parcours invite à se demander comment la littérature peut fonctionner comme un instrument d'analyse critique du monde social : quels procédés l'auteur met-il en œuvre pour démasquer ce qui se cache ? Quelle vision du monde cette démystification engage-t-elle ?

◆ LECTURE OBLIGATOIRE

Pot-Bouille

Émile Zola (1882)

Dans un immeuble bourgeois du Paris haussmannien, Octave Mouret, jeune provincial ambitieux, découvre les coulisses d'une société qui se donne des airs vertueux. Derrière les façades soignées et les salons bien tenus, Zola révèle l'adultère, la cupidité, la lâcheté et l'hypocrisie généralisée — des maîtres aux domestiques, personne n'est épargné. *Pot-Bouille* est l'un des romans les plus féroce­ment satiriques des Rougon-Macquart : une radiographie impitoyable de la bourgeoisie du Second Empire, qui masque sa médiocrité morale derrière le respect des apparences. Le titre lui-même — argot pour désigner la cuisine ordinaire, le quotidien sans fard — annonce le programme : ôter le couvercle et regarder ce qui mijote vraiment.

◆ QUESTIONS À SE POSER PENDANT LA LECTURE

S'approprier les personnages et l'espace

Dessinez mentalement l'immeuble et distribuez-y les personnages : qui habite à quel étage, avec qui, dans quelle situation sociale ? Notez les différents types de personnages : propriétaires, locataires, domestiques. Qu'est-ce que leur place dans l'immeuble révèle de leur place dans la société ?

Repérer les mécanismes de l'hypocrisie

Au fil de votre lecture, notez les scènes où les personnages disent une chose et en font une autre, où les apparences contredisent la réalité. Qu'est-ce que ces écarts révèlent sur les valeurs de la bourgeoisie que Zola décrit ?

Observer le regard du narrateur

Comment Zola organise-t-il son récit pour dévoiler ce que les personnages cherchent à cacher ? Repérez les moments où la narration adopte un point de vue distancié, ironique ou satirique. Quel effet cela produit-il sur le lecteur ?

Relier l'œuvre au parcours

En quoi ce roman « dévoile-t-il les rouages de la société » ? Quels mécanismes sociaux Zola met-il à nu — économiques, moraux, familiaux ? En quoi cette démystification constitue-t-elle encore aujourd'hui une forme de critique pertinente ?

◆ POUR LES PREMIÈRES STMG — LE ROMAN — Parcours *Anatomie des passions*

Qu'est-ce qu'une anatomie des passions ?

Faire l'anatomie des passions, c'est disséquer les forces obscures qui habitent les êtres humains : le désir, la jalousie, la haine, l'amour possessif, la culpabilité. Le mot « anatomie » est révélateur — il s'agit d'ouvrir, d'examiner, de mettre à nu ce qui, dans l'âme humaine, échappe à la raison et au contrôle. La passion n'est pas simplement un sentiment fort : c'est une puissance qui s'empare des individus, trouble leur jugement, les pousse à des actes qu'ils n'auraient jamais crus possibles.

Ce parcours invite à observer comment la littérature représente ces forces intérieures : quels mécanismes psychologiques le romancier met-il en lumière ? Comment les passions transforment-elles les personnages et déterminent-elles leur destin ?

◆ LECTURE OBLIGATOIRE

Thérèse Raquin

Émile Zola (1867)

Thérèse, mariée sans amour au teneur Camille, rencontre Laurent et s'enflamme pour lui d'une passion dévorante. Ensemble, ils commettent l'irréparable — et découvrent que le crime ne libère pas : il enchaîne. Zola dissèque avec une précision clinique les mécanismes du désir, de la culpabilité et de la destruction mutuelle. Roman sombre et implacable, *Thérèse Raquin* est une étude de la passion comme force aveugle qui consume ceux qu'elle habite, jusqu'à les anéantir.

Édition recommandée : pour ceux qui ne possèdent pas encore l'œuvre, merci d'acheter l'édition **Bibliolycée** chez **Hachette**.